

Neuvaine et prières à Saint Roch

Saint Roch de Montpellier
Tertiaire Franciscain
vers 1350-1378/79
Fête le 16 août

Invocé contre toutes les épidémies et les maladies contagieuses

Saint Roch naquit à Montpellier, entre 1346 et 1350, en pleine guerre de Cent Ans, pendant la grande peste noire, qui dura deux ans, et décima un tiers de la population occidentale. C'est l'époque des grandes famines et des ravages perpétrés par les grandes compagnies (troupes de mercenaires).

Montpellier, rattachée à la couronne de France depuis 1349, était une république marchande, une grande ville du Midi, cosmopolite et tolérante, très réputée pour ses universités. C'est une ville étape importante de pèlerinage sur la via Tolosana, bénéficiant de plus de la proximité d'Avignon, siège de la papauté depuis plus de quarante ans.

Bien que Roch fût un prénom très courant en France et en Italie, il semble plutôt que notre saint était de la famille des Roch de La Croix, lignée devenue importante au XVI^e siècle, sous le nom de Castries. Son père, Jean Roch de La Croix, dignitaire de la ville, en fut le premier consul, en 1363. Sa mère, Dame Libéria, était originaire de Lombardie. Fils désiré, et longtemps attendu, il passa une enfance dans un milieu profondément chrétien. Il fut baptisé au sanctuaire Notre Dame des Tables, qui était aussi le centre de la vie spirituelle, intellectuelle, administrative et sociale de Montpellier (on peut visiter de nos jours sa crypte sous l'actuelle place Jean-Jaurès).

Il fit probablement ses études chez les pères dominicains, avant d'étudier la médecine. Il connut les terribles épidémies de peste de 1358 et 1361. A Montpellier, cette dernière fit jusqu'à 500 morts par jour, pendant trois mois.

Orphelin à 17 ans, riche et instruit, il décida de partir pour Rome. Il distribua sa fortune aux pauvres, rejoignit le troisième ordre franciscain, revêtit l'habit de pèlerin, reçut la bénédiction de l'évêque de Maguelone et prit la route.

Il emprunta probablement la voie francigène en direction de Rome. Il arriva à Acquapendente, à quelques jours de marche de la ville éternelle, en juillet 1367. Il y resta trois mois, car la peste y sévissait. Il mit en pratique l'enseignement médical qu'il avait reçu, en l'associant à des signes de croix et une invocation sur les souffrants, et obtint de nombreuses guérisons.

Son charisme auprès des malades se révéla sans doute à ce moment-là. Ethymologiquement, le charisme est un don fait par Dieu à un homme pour qu'il manifeste l'amour divin parmi les hommes. Il reprit son chemin pour Rome, lorsqu'il apprit qu'à Cesena, à l'opposé de sa direction, l'épidémie faisait rage. Il s'y rendit, faisant ce que Dieu attendait de lui au fur et à mesure de son pèlerinage, et obtint là encore des guérisons miraculeuses. Il arriva enfin à Rome, au début de l'année 1368, et s'occupa sans doute des malades à l'hôpital du Saint Esprit, ordre fondé par son compatriote, Gui de Montpellier. Un prélat, peut-être un cardinal, guéri par ses soins, ou témoin de guérisons miraculeuses (il pourrait s'agir de Gaillard de Boisvert, régent Pro Tempore de la Sacra Penitenzieria, à cette période) lui fit rencontrer le pape Urbain V, qui s'écria, en le voyant : «Il me semble que tu viens du Paradis !», et lui donna l'indulgence plénière.

Roch avait sans doute vu, à Montpellier, ce pape d'Avignon, qui tenta de réinstaller la papauté à Rome de 1367 à 1370, lorsqu'il était venu consacrer l'autel majeur de l'église du monastère Saint Benoît, future cathédrale Saint-Pierre.

Roch quitta Rome, en 1370, pour s'en retourner vers sa patrie. Au mois de juillet 1371, Il était à Plaisance, à l'hôpital Notre Dame de Bethléem, près de l'église Sainte Anne, où il assista, guérit et reconforta les malades.

Atteint par la peste, Roch se rendit péniblement jusqu'à un bois, à l'orée du bourg fortifié de Sarmato, pour y mourir. A cet endroit, une source jaillit et un chien lui apporta chaque jour un pain. Le maître du chien pourrait être le noble Gothard Pallastrelli qui allait devenir son disciple. Il aurait été, également, le premier biographe du saint, et l'auteur de son unique et vrai portrait conservé à Plaisance, en l'église Sainte-Anne. On rapporte également qu'un ange secourut Roch. Il recouvra la santé et retourna à Plaisance, auprès des pestiférés, faisant preuve d'un courage et d'une humanité remarquable.

Il reprit sa route, mais les terres milanaises étaient le théâtre d'une guerre entre le Duc de Milan, Bernardo Visconti, son frère Galeazzo II, et la ligue constituée par Le pape Urbain V, conduite par Amedeo VI de Savoie. Ce conflit dura de 1371 à 1375. Pris pour un espion, Roch fut arrêté à Broni, et transféré à Voghera par Beccaria, intendant militaire des Visconti.

Sa renommée était déjà grande. De surcroît, il pouvait être identifié, grâce à sa marque de naissance en forme de croix sur la poitrine, par son oncle, gouverneur de la ville, ou l'un des plus proches collaborateurs de ce dernier. Mais, fidèle au vœu d'anonymat de tout pèlerin, Roch ne révéla pas son identité, et demanda à pouvoir reprendre son chemin, en tant qu'« humble serviteur de Dieu ». Sa requête fut rejetée, et il fut mis au cachot.

Son emprisonnement dura cinq ans. Selon la tradition, il ne dévoila son identité qu'à un prêtre, la veille de sa mort, survenue le 16 août d'une année comprise entre 1376 et 1379. On peut penser à présent qu'il s'agit du mardi 16 août 1379. Des témoins assurèrent que le cachot s'illumina et que le dernier souhait de Roch, à l'ange venu l'assister, fut d'intercéder pour les gens en souffrance.

Saint Roch fut enterré avec dévotion à Voghera qui, immédiatement après sa mort (avant 1391) lui consacra une fête. Sa dépouille, gardée dans l'église qui lui est toujours dédiée, fut volée, ou fit l'objet d'une transaction, en février 1485 (à l'exclusion de deux petits os du bras), et transportée à Venise. La majeure partie de son corps est toujours à Venise en l'église de la Scuola Grande di San Rocco. Au XIXe siècle, un tibia fut remis solennellement au Sanctuaire Saint-Roch de Montpellier, qui possède également son bâton de pèlerin.

Neuvaine à Saint Roch

Premier jour

Vous qui lirez ces lignes dans un esprit de foi, honorez les saintes actions de cet homme admirable.

Une atmosphère humide fournit un aliment au souffle contagieux de la peste ; un brouillard empoisonné porte au loin le virus que respirent les poumons suffoqués. Tout succombe : le vieillard et l'enfant ; le poison de l'air précipite le fort et le faible dans la nuit du tombeau. En voyant le nombre de morts, on dirait les flots amoncelés d'une mer en furie qui se brise sur le rivage.

Ah ! qui que vous soyez, dans un péril aussi imminent, vénérez saint Roch, appelez saint Roch à votre secours !

Oh ! miséricordieux saint, espoir des malheureux, refuge des affligés, écoutez-nous ! Roch exaucez-nous ! Le Très-Haut vous a donné une puissance assurée pour repousser la peste : les nations consternées placent leur unique espérance en vous. Ah ! puisse la terrible contagion, grâce à votre intercession, s'éloigner de nos contrées ! Que l'ange exterminateur, cessant d'entasser ruines sur ruines, ne détruise pas entièrement notre race ! Daigne le Dieu Tout-Puissant tourner ce fléau contre les infidèles et les méchants, et épargner ses ouailles soumises, en nous délivrant de l'horrible contagion !

Roch miséricordieux, nous vous demandons ces grâces avec une entière confiance ; obtenez du Seigneur notre prompt délivrance ; éloignez de vos serviteurs la peste de l'âme et du corps.

Miséricordieux saint Roch, qui avez secouru jadis tant de malheureux pestiférés et qui avez éprouvé dans vos membres le venin de cette horrible maladie, que par vos prières et celles de saint Sébastien, la peste soit à jamais éloignée du royaume de France ; que nos corps et nos âmes en soient à jamais préservés ! Nous ne serons pas ingrats ; et les torches qui brûleront devant vos autels témoigneront de notre reconnaissance. Amen.

(Récitez les Litanies)

Deuxième jour

Antienne. — Salut, prudent médecin, vainqueur de la peste, secourez-nous contre toute atteinte des épidémies, et soyez, ô glorieux saint Roch ! notre avocat auprès du Roi de gloire.

Verset. Le Seigneur l'a aimé et l'a couronné, et il a revêtu ses épaules d'un manteau de gloire.

Collecte. Ô Dieu ! Sur qui rejaillit la gloire de vos saints et qui exaucez efficacement les prières de ceux qui les invoquent avec confiance, accordez à ceux qui recourent à l'intercession de saint Roch, votre confesseur, d'être délivrés des souffrances de la peste qu'il a lui-même endurées dans son corps pour l'amour de votre saint nom. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

(Récitez les Litanies)

Troisième jour

Adorons le Seigneur qui a opéré des merveilles, quand il a donné au monde un nouveau dans sa personne de saint Roch.

Que l'univers retentisse des gloires de saint Roch ; que la voûte azurée tressaille d'allégresse, que le monde entier frémissse de bonheur. Chantons tous ses louanges d'une voix unanime.

Que le Ciel se réjouisse de l'avoir pour hôte ! Que la terre fleurisse sous sa puissante égide ; car elle possède maintenant dans Roch un merveilleux médecin, vainqueur de la peste hideuse.

Lui qui a distribué tous ses biens aux pauvres, s'est dépensé au service des malheureux. Rempli d'une puissance merveilleuse, il rend aux malades la santé : la croix sacrée, voilà son remède.

Ce don sacré était bien du à celui qui, dans la ferveur de son zèle et le feu de sa charité, a méprisé complètement les richesses et les délices, et tous les hochets des grandeurs, sans rien garder pour lui ; que chacun de nous dans la détresse recourt avec respect à son intercession. Que notre confiance soit parfaite et notre espérance sans borne, bientôt nous sentirons sa pieuse assistance.

Ô Trinité sainte ! exaucez nos prières. Par l'intercession de saint Roch, éloignez de nous tous les maux : donnez la paix à vos serviteurs, donnez-nous la gloire dans les splendeurs de l'éternité bienheureuse. Amen.

(Récitez les Litanies)

Quatrième jour

Saint Roch, dans l'éclat de ses nombreuses vertus, ressemblait à un arbre magnifique planté sur le cours d'un fleuve.

Il a compris, et il a servi le Seigneur avec crainte et tremblement, en foulant à ses pieds tous les biens de la terre: il partit pour Rome, un bourdon à la main.

Dans sa prière, il disait à Dieu : « Vous êtes ma gloire, vous êtes mon diadème, vous êtes ma victoire ». Il quitte son pays, dirige ses pas vers la Cité sainte ; il trouve Césène et l'Italie en proie aux horreurs de la peste ; il assiste les malades et leur rend la santé par le signe de la croix.

Ô Notre Père ! ô médecin empressé des malades ! Guérissez les maux de nos âmes et de nos corps ; étendez votre protection sur vos serviteurs qui vous vénèrent et vous aiment.

(Récitez les Litanies)

Cinquième jour

Roch dédaigne les vanités d'un monde insensé et préfère se mettre au service de tous.

Dès l'aurore jusqu'à la nuit, Roch est en la présence de son Jésus, et son cœur s'élève au Ciel sur les ailes d'une perpétuelle prière.

Votre nom, ô Roi admirable! a resplendi dans la personne de Roch, du moment où il a repoussé loin de ses lèvres la coupe traîtreusement enchanteresse du monde.

Enfin, après bien des périls, il touche au seuil sacré de la Ville Éternelle que la peste a couverte d'un immense linceul. Il imprime au front d'un prêtre le signe libérateur de la croix, et se retire pour aller à Plaisance, dont il sauva de la peste le reste des habitants. Bientôt lui-même est atteint des flammes dévorantes du fléau.

Ô vous, qui par le signe salutaire de la croix, rendez la santé aux malades, sauvez-nous du feu cruel dont nous sommes attaqués ; car nous n'avons pas de confiance dans la science de nos médecins.

(Récitez les Litanies)

Sixième jour

Jamais ses lèvres ne se sont souillées du mensonge et de la fausseté : aussi peuvent-elles dignement louer le Seigneur en présence duquel il marche toujours.

Jésus fait toute sa conversation, ses désirs et sa joie. Pour Roch, dévoré de la soif, jaillit une fontaine d'eau vive; un chien fidèle lui apporta son pain ; la divine Providence ne fit pas défaut à celui qui avait distribué tous ses biens aux pauvres.

De retour en sa patrie, en l'arrête, on le jette dans un noir cachot. Sentant la fin de sa vie, il appelle un prêtre et de ses mains reçoit le Pain des Anges.

Ô vous, qui porté dans les Cieux au milieu de divines splendeurs, puisque (la sainte tablette en est le témoignage) vous le pouvez, sauvez-nous, glorieux saint Roch, du virus meurtrier de la peste.

(Récitez les Litanies)

Septième jour

Il brille le jour à jamais mémorable où saint Roch, enlevé aux sphères ténébreuses de la terre, est devenu citoyen de la céleste Patrie.

Constance l'invoque, et à son nom la peste disparaît miraculeusement ; Venise peut proclamer bien haut la puissance de son intercession et ses monuments en rediront l'efficacité à tous les âges de l'avenir. Toute la Picardie, Paris, la grande cité, attesteront leur fréquente délivrance de la peste par les mérites de Saint Roch.

Chantons en chœur des hymnes joyeuses à la mémoire de saint Roch à qui tout l'univers doit tant de reconnaissance. Maintenant qu'il fait partie du cortège des saints, il est inondé d'une gloire éternelle.

Après une vie de souffrances, il entre, sur les pas de Jésus, en possession d'une couronne immortelle d'innombrables miracles prouvent avec quelle joie et quelle félicité il s'est assis aux noces de l'Agneau. Que tout le monde lui demande donc avec larmes la cessation des épidémies.

(Récitez les Litanies)

Huitième jour

Seigneur, apaisez votre colère et calmez votre courroux sur les péchés de votre peuple, comme vous l'avez juré par vous-même. Dieu saint, Dieu saint fort, Dieu saint immortel, ayez pitié de nous.

Dieu Tout-Puissant et miséricordieux, regardez d'un œil favorable votre peuple prosterné aux pieds de votre Majesté ; que votre fureur vengeresse ne nous atteigne pas, que la droite de votre miséricorde nous protège. Amen.

Dieu Tout-Puissant et miséricordieux qui, par les prières et les mérites de saint Roch, votre confesseur, avez mis fin à une peste qui attaquait tout le monde, accordez à ceux qui viendront humblement et avec confiance devant vous vous demander la même grâce en pareille circonstance, qu'ils soient délivrés de ce fléau et de toute contagion par l'intercession de ce même glorieux confesseur. Amen.

(Récitez les Litanies)

Neuvième jour

Il est vraiment digne et juste, équitable et salutaire que toujours et partout nous vous rendions grâces, Seigneur saint, Père Tout-Puissant, Dieu éternel, qui, par votre seule miséricorde, avez suspendu l'arrêt de mort porté contre les Ninivites ; qui, en même temps que vous étiez leur propitiateur, avez exaucé la pénitence de leur prière : de grâce, à ce peuple prosterné en présence de votre gloire et vous suppliant, accordez la santé, faites lui sentir les effets de la délivrance qu'il implore, afin que ceux que vous aurez daigné racheter du sang précieux de votre Fils unique ne succombent pas aux atteintes de la mortalité : par Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominations adorent, les Puissances tremblent, les Vertus du Ciel des Cieux, et les bienheureux Séraphins, dans un commun transport de joie célèbrent vos louanges, avec lesquels nous vous supplions humblement de nous permettre de mêler nos accents, en disant : « Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu des armées. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : Hosanna au plus haut des Cieux ».

Que votre nom est magnifique, ô bienheureux saint Roch ! Vous qui, par vos prières, savez guérir la multitude des malades languissants et vous montrer propice à tous ceux qui invoquent votre nom glorieux ; venez et sauvez-nous de la maladie, de la peste et des épidémies, et rendez-nous la salubrité de l'air.

(Récitez les Litanies)

Litanies de Saint Roch

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez-nous. nous.

Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie Immaculée, Saint Roch, le salut des malades, priez pour nous.
Saint Joseph, patron de l'Église universelle, priez pour nous.
Saint François, priez pour nous.

Saint Roch, priez pour nous.
Saint Roch, marqué du signe de la croix, priez pour nous.
Saint Roch, ami de la pauvreté, priez pour nous.
Saint Roch, l'exemple des bons riches, priez pour nous.
Saint Roch, modèle des pèlerins, priez pour nous.
Saint Roch, noble tertiaire de saint François, priez pour nous.
Saint Roch, patron des pestiférés, priez pour nous.
Saint Roch, espoir des malheureux, priez pour nous.
Saint Roch, libérateur des fléaux, priez pour nous.
Saint Roch, refuge des affligés, priez pour nous.
Saint Roch, miroir de patience, priez pour nous.
Saint Roch, guérisseur miraculeux, priez pour nous.
Saint Roch, conservateur de la santé publique, priez pour nous.
Saint Roch, perle de la souffrance, priez pour nous.
Saint Roch, lys de la chasteté, priez pour nous.
Saint Roch, rose de la charité, priez pour nous.
Saint Roch, miracle de patience, priez pour nous:
Saint Roch, prodige d'humilité, priez pour nous.
Saint Roch, merveille de résignation, priez pour nous.
Saint Roch, visité par les anges, priez pour nous.
Saint Roch, joyeux dans les fers, priez pour nous.
Saint Roch couronné dans la gloire, priez pour nous.

Des maladies contagieuses, préservez-nous, saint Roch.
De la perte des bestiaux, délivrez-nous, saint Roch.
Des fièvres malignes, délivrez-nous, saint Roch.
De la peste, délivrez-nous, saint Roch.
Du choléra, délivrez-nous, saint Roch.
Du typhus, délivrez-nous, saint Roch.
De la contagion du péché, délivrez-nous, saint Roch.
De la mort subite, délivrez-nous, saint Roch.
Des peines de l'enfer, délivrez-nous, saint Roch.
Des flammes du Purgatoire, délivrez-nous, saint Roch.

Dans nos maux temporels, assistez-nous, saint Roch.
Dans nos afflictions, assistez nous, saint Roch.
Dans notre corps, assistez-nous, saint Roch.
Dans notre âme, assistez nous, saint Roch.
Dans notre vie, assistez-nous, saint Roch.
Dans notre agonie, assistez-nous, saint Roch.
Dans notre mort, assistez-nous Saint Roch.
Dans notre passage à l'éternité, assistez-nous, Saint Roch.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous Seigneur.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous Seigneur.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous Seigneur.

Priez pour nous glorieux saint Roch,
Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions

Seigneur, qui par le ministère d'un ange, avez fait remettre au glorieux saint Roch la promesse, gravée sur une tablette, que quiconque invoquerait son nom, ne souffrirait point des atteintes de la peste ; de grâce, faites que nous, qui révérons sa mémoire, nous soyons, par ses mérites et son intercession, délivrés de toute contagion mortelle dans notre corps et dans notre âme par Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Autre oraison

Ô Dieu ! Notre refuge dans les tribulations, laissez-vous attendrir par l'excès de nos maux ; suspendez les fléaux de votre justice : éloignez, par l'intercession de saint Roch, tout ce qui pourrait nuire à nos corps et à nos âmes ; faites, par votre grâce, que nous puissions imiter son zèle dans le soulagement des souffrances et sa patience dans la douleur. Ainsi soit-il.

Antienne à Saint Roch

Salut, ô très saint Roch !
né d'une famille illustre,
marqué au côté gauche
du signe de la croix.

Saint Roch, dans vos lointains voyages,
vous avez merveilleusement guéri
par votre toucher salutaire
les malades atteints d'une peste mortelle.

Saint, angélique saint Roch qui,
par l'entremise d'un céleste messenger,
avez obtenu de Dieu le privilège de préserver
de la peste tous ceux qui vous invoquent.

- Priez pour nous, saint Roch,
- Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ave Roche sanctissime,
Nobili natus sanguine,
Crucis signaris schemate
Sinistro tuo latere.

Roche peregre profectus,
Pestiferæ mortis ictus
Curavisti miriflce,
Tangendo salutifere.

Vale Roche Angelice
Vocis citatus flamine
Obtinuisti Deiflce
A cunctis pestem pellere.

Ora pro nobis, beate Roche,
Ut digni eficiamur promissionibus Christi.

Prière contre toute maladie contagieuse

La ville de Coïmbre, en Portugal, était ravagée par le fléau terrible de la peste ; l'abbesse du couvent des Clarisses Urbanistes de cette ville, vivement préoccupée du salut de ses filles, s'occupait de transférer ailleurs sa communauté, pour éviter le fléau et la mort, lorsqu'un jour se présenta à la porte du monastère un mendiant. Celui-ci s'étant informé de la cause du mouvement occasionné dans la communauté par les préparatifs du départ, remit à l'abbesse un petit parchemin en lui disant : « Si chaque jour vous faites réciter

avec soin l'antienne et l'oraison écrites sur cette feuille, jamais la peste n'entrera dans ce monastère ». Il dit et disparut. Les religieuses crurent que ce mendiant était l'apôtre saint Barthélemy. Quoi qu'il en soit, jamais, en temps de peste, alors même qu'elle sévissait dans la ville, ce monastère n'en fut jamais atteint.

Voici ces prières fort en usage à Rome, en Espagne et en Portugal :

Antienne : L'Étoile du Ciel, qui a allaité le Seigneur, a extirpé le fléau de la mort implantée par notre premier père. Que cette Étoile daigne elle-même aujourd'hui calmer l'atmosphère dont le trouble cause aux peuples des plaies mortelles. Ô très-miséricordieuse Étoile de la Mer ! Sauvez-nous de la peste. Reine, écoutez-nous ; car votre Fils, qui ne vous refuse rien, vous honore. Sauvez-nous, ô Jésus ! La Vierge, votre Mère vous implore pour nous.

Priez pour nous sainte Mère de Dieu.
Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus Christ.

Prions

Dieu de miséricorde, Dieu de pardon, Dieu d'indulgence, qui êtes touché de compassion sur l'affliction de votre peuple et qui avez dit à l'ange exterminateur de votre peuple : « Arrête tes coups », pour l'amour de cette glorieuse Étoile, dont vous avez sucé avec douceur les précieuses mamelles contre le poison de nos fautes, donnez nous le secours de votre grâce, afin que nous soyons délivrés de tout fléau et à l'abri de la mort subite et que nous soyons miséricordieusement préservés du danger de toute perte. Par vous, Jésus-Christ, roi de gloire, qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Amen.

Antiphone : *Stella cœli extirpavit, quæ lactavit Dominum, mortis pestem, quam plantavit primus parens hominum. Ipsa stella nunc dignetur sidera compescere, quorum bella plebem cœdunt diras mortis ulcere. O piissima stella maris, a peste succurre nobis. Audi nos Domina : nam Filius tuus nihil negans te honorat. Salva nos Jesu, pro quibus Virgo Mater te orat.*

- Ora pro nobis sancta Dei Genitrix.
- Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus

Deus misericordiæ, Deus pietatis, Deus indulgentiæ, qui misertus es super afflictionem populi tui, et dixisti Angelo percutienti populum tuum : contine manum tuam : ob amorem illius Stellæ gloriosæ, cujus ubera pretiosa contra venenum nostrorum delictorum, quam dulciter suxisti ; præsta auxilium gratiæ tuæ, ut ab omni peste, et improvisa morte secure liberemur, et a totius perditionis incursu misericorditer salvemur. Perte, Jesu Christe, Rex gloriæ, qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.